

Le sens du rien

Péter Szigetvári, szigetva@seas3.elte.hu, Université Eötvös Loránd à Budapest
conférence à l'ILF, Université de Nice, 16 avril 2004

conjugaison indéfinie* du verbe '(s')entraîner' en hongrois

<i>présent</i>	<i>passé</i>	<i>conditionnel</i>	<i>impératif/subjonctif</i>
1 edzek	1 edzettem	1 edzenék	1 edzzek
2 edzel	2 edzettél	2 edzenél	2 edzz / edzzél
3 edz	3 edzett	3 edzene	3 edzzen
4 edzünk	4 edzettünk	4 edzenénk	4 edzzünk
5 edzettek	5 edzettetek	5 edzenétek	5 edzsetek
6 edzenek	6 edzettek	6 edzenének	6 edzzenek

absence de la copule en 3sg en hongrois

katona vagyok	katona vagy	(\emptyset) katona
soldat suis	soldat es	il/elle soldat
'je suis un soldat'	'tu es un soldat'	'il/elle est un(e femme) soldat'

donc : quelle est l'identité du suffixe de 3sg, du suffixe de présent, du suffixe verbal correspondant à un objet indéfini, de la copule de 3sg présent ?

- (1) rien : il n'y a pas de suffixe de 3sg, ni de suffixe présent, ce sont des cas non marqués (de même, la forme de citation en hongrois)
- (2) un morphème non prononcé : le suffixe de 3sg/de présent/d'un objet indéfini, la copule de 3sg présent est \emptyset ; donc 'il/elle s'entraîne' est $edz + \emptyset + \emptyset + \emptyset$; 'il/elle est un(e femme) soldat' est $katona + \emptyset$

deux brefs dialogues**

János KAtona ?***	János KAtona VOLT
Jean soldat	Jean soldat était
'est-ce que Jean est un soldat ?'	'Jean, c'était un soldat (mais il ne l'est plus actuellement)'

János KAtona volt ?	János KAtoNA
Jean soldat était	Jean soldat
'est-ce que Jean était un soldat ?'	'Jean, c'est un soldat actuellement'

(il n'y a pas d'accent lexical en hongrois, la syllabe accentuée est toujours la première) donc la copule est là mais elle n'est pas prononcée ; son accent est réalisé sur la syllabe la plus proche

comparaisons logiques/mathématiques

le rien sous (1) est comparable à l'ensemble vide, il n'est pas un objet concret et il est là partout ($0 \in A_1, 0 \in A_2, \dots, 0 \in A_x$) ; le morphème non prononcé sous (2) correspond au chiffre zéro (un « porte-place », locum tenens), qui est discernable

le rien dans la phonologie

- les propriétés des sons : comment la différence entre [b] et [p] (voisé/non-voisé) est-elle encodée ? voisé-oui/voisé-non ou voisé/rien ? ça veut dire : est-ce que [p] est marqué non-voisé ou est-ce que l'absence d'une marque indique sa qualité ? (c'est la différence entre les traits phonétiques équipollents et privatifs)
- la structure prosodique des morphèmes : la différence entre deux morphèmes [p t] et [p t] est que l'un se termine par une voyelle et l'autre n'a pas cette voyelle ; est-ce que c'est une différence d'une voyelle contre son absence (rien) ou d'une voyelle prononcée contre une voyelle non prononcée ? est-ce que cette voyelle « vide » est détectable ? il y a des phonologues qui disent que oui

quand il n'y a pas d'objet, ou quand l'objet est indéfini (ou quand il est de 1^{ère} ou 2^{ème} personne singulier ou pluriel)

* Varga László, Az ellentéti hangsúly különleges helye, *Magyar Nyelv* 75 (1979), 332–334

** les syllabes en majuscules sont accentuées